

AGROTOURISME

fondation d'une organisation mondiale de producteurs (ORIGIN) pour faire pression sur l'Organisation mondiale du commerce (OMC), afin que les appellations géographiques soient protégées dans les accords internationaux. Par contre, les 17 pays du Groupe de Cairns, dont le Canada et les États-Unis, s'opposent aux appellations d'origine, qu'ils considèrent comme un frein au commerce. L'OMC veut trancher le débat avant la réunion ministérielle de Cancún en septembre 2003. Au Québec, un comité du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation vient de déposer (fin juin 2003) des recommandations à la ministre Françoise Gauthier.

Mise en scène

Diane Gonthier, de la Ferme de la butte magique, a cessé d'offrir, après 15 ans, le gîte à la ferme et s'est retirée de la Fédération des Agricotours, quoiqu'elle ait reçu le Grand Prix du tourisme des Laurentides en 2000. «Nous ne voulons pas participer à cette mise en scène pour créer un produit touristique authentique», explique-t-elle. Sa ferme est un élevage de moutons, située à Saint-Faustin, à dix kilomètres de Mont Tremblant et de la piste cyclable du parc linéaire du P'tit train du nord.

M^{me} Gonthier a bâti sa ferme à même la forêt, choisi les arbres pour la construction de la bergerie, de l'atelier de cardage de la laine et de la maison. Elle a sélectionné les moutons en fonction de leur résistance au climat. Un lama agit comme gardien du troupeau. La traite des brebis se fait à la main, de même que le fromage, le beurre et le yogourt. La ferme organise des ateliers d'art, des visites éducatives, vend du compost et des feutres de laine teints dans une ancienne chaudière à sirop d'érable. M^{me} Gonthier ne veut pas modifier son mode de vie pour répondre à des normes sanitaires standardisées. «Notre savoir-faire, on le retransmet avec passion et c'est ce que les clients veulent», explique-t-elle.

Roméo Bouchard, de Saint-Bernard-de-Kamouraska, cherche à démontrer, depuis dix ans, que l'agriculture de performance aliène les citoyens qui veulent vivre à la campagne. Président-fondateur de l'Union paysanne, il travaille depuis 1993 à freiner le déclin de son village de 325 habitants.

Un Symposium de peinture place dorénavant Kamouraska dans les circuits touristiques du Bas Saint-Laurent. «L'idée était que si on avait un si beau village face au

fleuve, il devrait y avoir moyen d'attirer des peintres! Cette année, du 13 au 20 juillet, nous recevrons 120 peintres, et les commerçants du village vont faire leur hiver durant cette semaine-là, grâce aux 10 000 visiteurs», explique-t-il.

L'association touristique et le Centre local de développement (CLD) ont planché, avec les artisans locaux, à une politique de développement des produits du terroir. «L'agrotourisme doit faire partie d'un objectif plus large d'occupation du

territoire où la foresterie, l'agriculture, les transports se complètent», pense M. Bouchard. L'ethnologue Paul-Louis Martin, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, rappelle que la beauté de la campagne est la prémisse de la bonté des produits. «Une campagne qui n'a pas su préserver la qualité de ses espaces, son tissu rural original, qui possède des paysages agricoles déstructurés, un patrimoine bâti en décadence, une architecture banalisée et uniforme n'est pas invitante.» □

LIC.# 00-0E0

ORDONNANCE

CENTRALE DES SYNDICATS DU QUÉBEC

320, rue Saint-Joseph Est
Bureau 100
Québec (Québec) G1K 9E7
(418) 649-8888

9405, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1L 6P3
(514) 356-8888

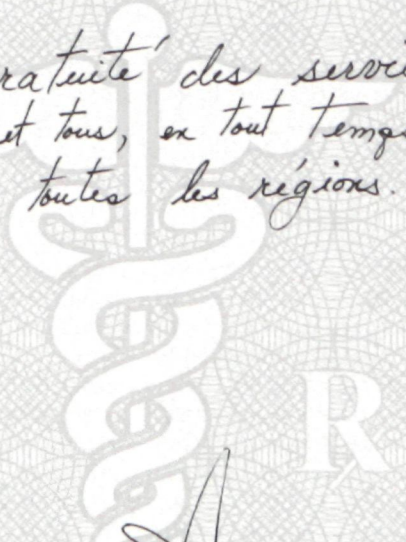
Nom *Aggires et usagers des services sociaux et de la santé*

Adresse *Québec*

Date *2 003*


R

*Gratuite des services
pour toutes et tous, en tout temps,
dans toutes les régions.*

R

R

Renouvelable

Pas de substitution



CSQ
M.D.

Signature _____

REPETATUR	1	2	3	4	5	PRN	NR
-----------	---	---	---	---	---	-----	----

0203-282